

molti punti ampliata e fantasiosa del Droysen, a fronte delle poche reliquie superstiti. Napolitano riprende e spesso critica alcune prese di posizione espresse sul medesimo argomento da David Sansone, mostrando che la *Tetralogia* wagneriana nasce sotto il segno dell'ottimismo negli anni zurighesi ma l'entusiasmo rivoluzionario si sarebbe spento al tempo del *Rheingold*, sicché il vero elemento di novità nell'opera di Wagner sarebbe da ricercarsi nel carattere serio e non giocoso del dramma satiresco di Eschilo, staccandosi in questo dal Droysen.

L'ultimo contributo della sezione greca è vergato da Renzo Tosi (p. 95–102) sul ricostruttivismo ottocentesco in materia di fonti antiche, come nel caso del grammatico Erodiano e, più in generale, delle fonti lessicografiche. Tosi illustra i rischi di una recensione chiusa, facendo leva sulla considerazione che il *codex optimus* sarà il più vicino all'originale ma non conterrà *eo ipso* l'originale.

Chiude la silloge la breve rassegna di mistificazioni urbane dall'Antico al Moderno vergata dall'urbanista Alessandro Bianchi (p. 103–133). Queste pagine costituiscono una sorta di *hors-d'œuvre*, un'appendice volta a passare in rassegna le diffuse ed erronee credenze in materia di città, paesaggi urbani, ambienti naturali e monumenti: l'equivoco palafitticolo (le palafitte erano in realtà costruite sulla terraferma); l'errata identificazione tra Ur dei Sumeri e Ur dei Caldei; il luogo e il tempo del cosiddetto tuffatore di Paestum; l'inesistente polemica tra Bernini e Borromini; i fatti della breccia di Porta Pia, da collocarsi presso Porta Salaria.

Data forza centripeta del volume nel suo insieme, più che in altri casi per questo libro vale il giudizio secondo cui il valore dell'insieme supera il valore – alto – dei singoli contributi.

Tiziano F. Ottobrini, *L'Aquila*

Sources, histoire et éditions. Les outils de la recherche. Formation et recherche en sciences de l'Antiquité. Sous la direction de *Guy Labarre*. Presses universitaires de Franche-Comté, Besançon 2021. 218 p.

Cet ouvrage, consacré aux outils de la formation et de la recherche en sciences de l'Antiquité, regroupe une courte introduction et neuf articles. Le premier, par C. Brixhe, fournit une mise au point sur la Pamphylie et les témoignages rédigés dans le dialecte de cette région, dans le but de montrer l'intérêt de ces sources pour l'étude de l'histoire. Dans le deuxième, M. Atzori a choisi de s'arrêter sur les épigrammes, en grec et en latin, gravées dans la Grotta della Vipera en Sardaigne. Cet article constitue un exemple d'étude scientifique, avec un commentaire des inscriptions, tout en les replaçant dans leur contexte archéologique. La contribution de S. Lefebvre se concentre sur une inscription trouvée en Bétique, illustrant bien les problèmes engendrés lorsque les scientifiques se réfèrent à une inscription sans vérifier le texte original. L'auteur fait le point sur ce document, tout en s'inscrivant dans une optique formatrice pour les jeunes chercheurs. Dans son article, S. Montel prend en compte les images sculptées (statues ou reliefs) afin de montrer l'usage de ce type de sources. À partir de deux cas, les apports historique et religieux sont bien mis en avant, fournissant des exemples pertinents pour les chercheurs et étudiants souhaitant intégrer ce type de sources dans leur recherche. La contribution de F. Delrieux offre une mise au point bienvenue sur l'intérêt d'étudier les monnaies. À travers les monnaies grecques, l'auteur donne un aperçu des outils en numismatique à l'usage des étudiants, mais aussi de l'historien, afin de leur faciliter l'accès aux ressources, notamment en ligne, mises à disposition dans ce domaine. L'étude de F. Potier se concentre plus spéci-

fiquement sur les monnaies de la Bibliothèque Municipale d'Étude et de Conservation de Besançon. Potier met en valeur une collection peu connue, tout en s'arrêtant sur les différents aspects qui doivent être abordés lors de l'étude d'une monnaie, et donne les premiers résultats d'une recherche en cours. Dans son article, J.-Y. Guillaumin se concentre sur les problèmes de transmission textuelle qui peuvent induire de mauvaises interprétations en partant de deux exemples. Il donne ainsi plusieurs pistes utiles pour les (jeunes) chercheurs. A. Jambé présente le *Genavensis Graecus* 44 conservé à la Bibliothèque de Genève, qui contient à la fois une version de l'*Illiade*, une paraphrase et des scholies. À partir de quelques exemples, l'auteure livre des résultats obtenus à l'aide d'outils numériques. Enfin, la contribution de B. Kindt s'applique à nous donner les étapes de l'étiquetage des textes. L'auteur expose les détails du traitement d'un texte en se fondant sur l'exemple du *De septem orbis spectaculis*.

Ce volume réunit des contributions très diverses présentées dans le cadre de deux journées d'étude. Si chacune apporte son lot de nouveautés ou de questions intéressantes pour l'enseignement ou la recherche, on peine toutefois à percevoir un fil rouge. Une synthèse ou un agencement des articles par thématiques plus facilement identifiables auraient pu mieux mettre en valeur le contexte général voulu par le volume. Certains articles ont une visée scientifique, tandis que d'autres adoptent une approche plus clairement didactique. Mais cette disparité rend aussi compte de la variété des sources et de leur importance pour l'étude de l'histoire ancienne. L'apport tant scientifique que didactique de la plupart de ces contributions demeure donc tout à fait pertinent.

Giuseppina Lenzo, Lausanne